

MESSE DE L'EPIPHANIE

(Cathédrale 03/01/2021)

Ils sont venus de loin les Mages pour venir voir Jésus. Ils sont venus lui offrir ce qu'ils ont de plus précieux. Ils ont quitté leur confort et leurs habitudes pour un voyage vers l'inconnu. Car il n'est pas possible de chercher Dieu et de le trouver sans accepter de se déplacer ou de modifier ses plans. Ils n'ont pas hésité à se renseigner, à faire scruter les Ecritures Saintes, à interroger le roi Hérode chez qui ils vont susciter inquiétude et jalousie. Ils vont se laisser rejoindre par l'étoile qu'ils avaient déjà vue se lever et qui va les conduire à l'Enfant de Bethléem.

Nous sommes là, nous aussi, ce matin. Quels déplacements avons-nous faits ? Quels déplacements sommes-nous prêts à faire encore pour venir à la rencontre de Jésus ? N'y a-t-il pas eu une étoile qui nous a mis en route ? L'étoile de ceux et celles qui nous ont transmis la foi. L'étoile de ceux et celles qui nous ont parlé de Jésus et de son Evangile. N'avons-nous pas l'occasion de questionner et de lire la Bible pour continuer notre recherche de Dieu ? N'avons-nous pas la chance de pouvoir être accompagnés par l'Eglise dans notre cheminement intérieur à la rencontre du Christ ? Mais avec quoi sommes-nous venus ? Qu'avons-nous de plus précieux à offrir ? Quel or ? Quel encens ? Quelle myrrhe ? C'est vrai que Dieu n'a besoin de rien pour être Dieu ; c'est plutôt nous qui avons besoin de lui ! Mais Dieu a choisi de quémander notre réponse à son amour. Il a choisi de nous laisser l'accueillir en Jésus, sans s'imposer, avec l'humilité de l'amour qui se manifeste en ce nouveau-né couché dans la mangeoire d'une étable, comme en ce crucifié suspendu au bois d'une croix.

Avouons-le : nous sommes venus avec nos cailloux dans les poches et nos boulets aux pieds. Les cailloux de nos souffrances et de nos révoltes, ceux de nos jalousies et de nos rancœurs ; les boulets de nos jugements et de nos a-priori, ceux de nos difficultés à aimer vraiment. Nous sommes venus avec nos demandes à exaucer, nos besoins à honorer. Et l'Enfant de la crèche nous accueille avec tout cela ; il a même de la compassion au point de souffrir avec nous de ce qui ne nous rend pas heureux. Mais dans le même temps, il nous ouvre ses mains en nous demandant : « N'as-tu rien d'autre à donner ? » N'y a-

t-il pas en toi un peu d'or, d'encens et de myrrhe ? L'or de ta générosité, de ton élan à partager et à te laisser toucher par la souffrance des autres ? L'encens de tes affections, de tes amitiés, de ta prière ? La myrrhe de ton dynamisme et de ton rayonnement ? L'Enfant de la Crèche, par son humilité, commence par nous révéler notre capacité à aimer. Il ne nous enferme pas dans nos manques ou dans notre péché ; il nous invite à nous présenter devant lui avec le meilleur de nous-mêmes, en vérité, sans maquillage et sans artifice. Mais pour cela, il nous faut accepter de dépasser le sentiment de honte qui peut nous habiter parfois, pour nous laisser aimer tels que nous sommes, avec nos ombres et nos lumières.

Ce qui compte alors, ce n'est pas tant ce que nous avons à offrir mais l'attitude avec laquelle nous faisons notre offrande. Cela ne vous est-il jamais arrivé de vous laisser toucher et attendrir par le petit présent, le petit cadeau, offert par un enfant qui a mis tout son cœur à le réaliser de ses propres mains ? Il en est de même pour Dieu. Ce que nous avons à offrir n'est pas parfait, mais si nous y mettons notre cœur, sincèrement, Dieu y reconnaîtra l'authenticité de notre désir et de notre réponse.

Que 2021 soit pour vous une année sainte ! Une année où vous acceptiez de faire de votre vie un don d'amour et de lumière pour ceux qui vous entourent et pour Dieu. Avec l'aide de l'Esprit-Saint, guidés par l'étoile des Mages. Amen.

Abbé François GOURDON,
votre curé.